

Puisque Dieu a conçu toute l'Écriture pour nous préparer parfaitement, il nous faut comprendre que nous sommes d'une manière ou d'une autre en situation d'inachèvement. Il nous manque ce qui est nécessaire à « toute œuvre bonne ». Cette situation de manque est une conséquence de la condition déchuée dans laquelle se trouve l'humanité. Les divers aspects de cette condition tels qu'ils apparaissent dans le péché individuel et dans la situation du monde sont à l'origine des instructions de l'Écriture⁹. Paul écrit : « Tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Écriture l'a été pour nous instruire, afin que la patience et l'encouragement qu'apporte l'Écriture produisent en nous l'espérance » (Rm 15.4).

L'état de corruption de notre monde et de notre être est un appel à l'aide divine. Dieu répond par la vérité de sa Parole et nous permet d'espérer en concentrant la manifestation de sa grâce, dans chacune des parties de sa Parole, sur un aspect particulier de notre condition pécheresse. Aucun texte scripturaire n'a seulement été écrit pour notre information; Dieu désire que chaque texte nous donne la force et l'encouragement dont nous avons besoin aujourd'hui (cf. 1 Co 10.13). La prédication, si elle se veut fidèle à cette intention, (1) se concentrera sur l'aspect particulier de la condition humaine qui est à l'origine de la rédaction de ce texte, et (2) expliquera, en s'appuyant sur les données du texte, comment l'Écriture sainte traite cette question, pour hier et pour aujourd'hui. *L'aspect particulier de la condition humaine que met en lumière le texte sert de point commun aux lecteurs d'alors et aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui; il rend nécessaire une œuvre de grâce telle que l'évoque le texte, pour que le peuple de Dieu puisse glorifier le Seigneur et se réjouir en lui.*

Le fait que tout texte scripturaire soit ainsi orienté vers un aspect particulier de la condition humaine révèle l'intérêt permanent que Dieu porte à ces questions et nous incite à mettre le Seigneur à la première place de la prédication. Dieu refuse de livrer ses enfants à leur fragilité et à leur péché, sans guide et sans défense, dans un monde qui s'oppose à leur bien-être spirituel. Cette prise en compte de la condition humaine ne se limite pas à fournir le contexte humain nécessaire à l'interprétation du texte; elle rappelle aussi que les solutions bibliques ne peuvent être seulement humaines mais qu'elles doivent être divines.

9. Haddon Robinson parle à ce sujet du « facteur de corruption », dans « The Heresy of Application », *Leadership Journal* 18/4, 1997, p. 24.

En tant que créatures marquées par le péché, nous ne pouvons ni corriger ni ôter notre déchéance, pas plus que des mains sales ne peuvent nettoyer une chemise blanche. La prise en compte de la condition humaine déchu oblige le sermon à honorer Dieu. Pour nous sauver de notre condition déchu, il n'y a pas d'autre voie que sa puissance et son action. Des prédications qui mettraient en avant des bricolages humains, ou de simples changements de comportement, rendraient l'œuvre de Dieu superflue, et feraient reposer notre salut spirituel sur nos capacités. En revanche, l'orientation du texte vers un aspect de la condition humaine exige que la prédication traite honnêtement et directement des préoccupations humaines du texte, tout en l'empêchant de devenir anthropocentrique. La prise en compte de la condition humaine déchu qui sous-tend l'explication et l'intention du texte exige du prédicateur qu'il admette l'incapacité des efforts humains et la nécessité des œuvres de Dieu.

La prédication cherchera à mettre en lumière la préoccupation ou le problème humain qui est spécifiquement abordé par le texte biblique, afin que celui-ci soit correctement prêché. Évidemment, il peut y avoir plusieurs manières de formuler l'intention d'un texte, puisque l'auteur biblique fait usage de divers dispositifs pour faire connaître ou sous-entendre ses intentions. Il peut également y avoir une diversité d'intentions au sein d'un même texte. Pourtant, l'unité du sermon suppose que le prédicateur soit sélectif et qu'il se concentre sur ce qu'il pense être l'intention principale du texte. L'élément de condition humaine qui est mis en valeur par le texte, parce qu'il révèle la raison pour laquelle le Saint-Esprit a inspiré le texte, permet de définir le sujet du message¹⁰. *Nous prêchons en harmonie avec cette intention lorsque la prédication porte sur la manière dont le texte nous invite à répondre au problème humain tel qu'il y apparaît et tel que nous en faisons l'expérience dans notre vie.* Il s'agit d'identifier la manière dont la grâce que Dieu nous offre peut nous permettre de faire face au problème humain qui nous prive de la pleine expérience et de la pleine expression de la gloire divine.

Divers aspects secondaires de la condition humaine peuvent être évoqués au fil du sermon, mais le thème principal doit demeurer perceptible. C'est d'autant plus important que l'on se souviendra que, par

10. David Jackman, « Seems Odd to Me », dans Rhett Dodson, sous dir., *Unashamed Workmen. How Expositors Prepare and Preach*, Fearn, Mentor, 2014, p. 135; S. Greidanus, *The Modern Preacher and the Ancient Text*, p. 128-129.

le texte, Dieu vient apporter une réponse à notre condition pécheresse. La condition humaine telle qu'elle est dépeinte dans le texte est donc ce qui donne le ton, définit l'approche et structure les données de la prédication de sorte que celle-ci révèle la manifestation de la bonté divine et oriente les auditeurs dans sa direction. C'est pourquoi l'on veillera généralement à énoncer, ou au moins à suggérer fortement, cette description de la condition humaine dans l'introduction de la prédication. (Pour des explications plus détaillées, voir chap. 9 et le livre *Christ-Centered Sermons* qui donne des exemples de prise en compte de la condition humaine déchuée dans toutes sortes de sermons.) Ainsi, le prédicateur fait œuvre pastorale dès les premiers instants du sermon, en indiquant que le message du passage sera appliqué aux luttes que les auditeurs ont en commun avec ceux à qui ou pour qui le texte a été écrit à l'origine. L'application n'est pas gardée pour les derniers moments du sermon, mais tissée dans l'ensemble du message, car l'explication du texte est continuellement orientée vers le but du texte.

Repérer la manière dont le texte évoque la condition humaine

Pour bien comprendre le texte et construire sa prédication, il est nécessaire de repérer soigneusement la manière dont la condition humaine est dépeinte. Le risque, si l'on ne procède pas ainsi, serait de passer à côté de ce dont parle vraiment le texte, alors même qu'on aurait dit à son sujet beaucoup de choses justes¹¹. Ce donné humain donne accès à l'intention même du Saint-Esprit, et l'on aurait tort d'envisager de prêcher sans avoir auparavant identifié la volonté de l'auteur divin de la Parole. Avant de pouvoir prêcher, il nous faut nous demander : quel est l'aspect de la condition humaine qui a généré la rédaction de ce texte ? C'est la réponse à cette question qui orientera notre interprétation du texte, puis la communication de son message, et qui donnera à la communauté une raison d'écouter qui sera conforme à la volonté du Saint-Esprit.

Plus la description de la condition humaine sera précisément formulée au début de la prédication, plus le message sera fort et saisissant. Une formulation du type « le problème de notre infidélité à l'égard de Dieu » ne sera pas aussi frappante que : « Comment rester intègre face à la malhonnêteté de mon patron ? » Une prédication visant « l'éclipse de la prière dans la société moderne » ne frappera

11. D. Jackman, « Seems Odd to Me », p. 134; Greidanus, *The Modern Preacher and the Ancient Text*, p. 173.

pas autant les consciences ni ne mobilisera autant la volonté qu'une prédication portant sur : « Pourquoi est-il si difficile de prier alors même que nos familles ont tant besoin de prière ». Le vieil adage homilétique sonne juste : si vous essayez de parler à tout le monde, vous ne parlez véritablement à personne. Dans la prédication, le particulier est l'universel; plus nous concentrons nos messages sur les préoccupations réelles de personnes spécifiques, plus chacun se sent poussé à écouter. Bien évidemment, nous ne citons pas de noms, mais nous parlons avec tact et spécificité des fardeaux et des luttes auxquels nos frères et sœurs sont confrontés – comme le font les Écritures. Les formulations les plus générales n'aideront pas beaucoup le prédicateur dans son travail d'organisation du discours et ne donneront à la communauté que peu de raison d'écouter. La précision nourrit l'intérêt et renforce le message en démontrant que l'Écriture aborde les préoccupations réelles des personnes.

Dans un texte donné, des péchés spécifiques comme le refus de pardonner, le mensonge, le vol, la médisance, le matérialisme, le racisme et l'orgueil seront souvent au cœur de la description de la condition humaine. Toutefois, il n'est pas obligatoire qu'un péché soit en cause. La souffrance, la maladie, l'attente du retour du Seigneur, le désir de communiquer l'Évangile, l'envie d'être de meilleurs parents ne sont pas des péchés, mais ce sont des éléments liés à la condition humaine que l'Écriture aborde. La cupidité, la contestation, l'immoralité, l'irresponsabilité, la mauvaise gestion de l'argent et l'orgueil peuvent certes, à juste titre, constituer des thèmes de prédication; mais c'est tout autant le cas de la difficulté de la transmission de la foi aux enfants, de la recherche de la volonté de Dieu ou de la question des dons de chacun. *Le texte, dans ce qu'il met en lumière de la condition humaine, ne vise pas nécessairement quelque chose dont nous serions coupables.* Il peut tout simplement s'agir d'un aspect ou d'un problème lié à la condition humaine qui appelle une parole scripturaire d'instruction, d'interpellation ou d'encouragement. Que le tableau de la condition humaine dépeint par le texte soit un péché ou une conséquence de la vie dans un monde déchu, il est toujours présenté de manière négative, comme un « fardeau » auquel répond le texte biblique.

Il y a de nombreux avantages pastoraux à énoncer dès le début du sermon le problème humain traité par le texte. On peut le faire dès l'introduction. Tout d'abord, il y a tout simplement un avantage lié à la communication : donner aux gens une raison d'investir leur temps et leur intérêt dans ce qui va suivre. Par le passé, on conseillait aux apprentis orateurs à commencer leurs discours en « mettant une per-

sonne au fond d'un trou ». Les auditeurs allaient ensuite écouter pour savoir comment la personne allait s'en sortir. L'orientation vers la condition humaine déchue fait de chacun de nous quelqu'un qui se trouve au fond d'un trou spirituel, et qui a besoin du secours du Seigneur, à la manière dont ce texte biblique le révèle.

Deuxièmement, en énonçant le « fardeau » du sermon dès le début, on peut donner à la prédication une orientation constructive : alléger ce fardeau. En revanche, si la seule discussion doctrinale domine les premières étapes du message – retardant l'application jusqu'aux étapes finales –, alors le message semble s'achever sur un fardeau. Et nous partons avec une nouvelle liste de choses à faire ou de sujets d'inquiétude pour la semaine. Quand les prédicateurs perçoivent que la fonction (et la beauté) du sermon est d'appliquer la vérité aux luttes humaines (c'est-à-dire à la condition humaine telle qu'elle apparaît dans le texte biblique), alors la teneur du message change. La prédication communique l'espérance pour laquelle le texte biblique a été conçu, et à laquelle le peuple de Dieu aspire. Même les applications qui sont attachées à la trame du message – bien qu'elles traitent du péché, de l'égoïsme, de la rébellion, des dépendances ou de l'idolâtrie – sont toujours orientées vers le soulagement des fardeaux qui pèsent sur la vie et l'âme humaines.

La personnalité du prédicateur, les circonstances vécues par l'Église et les spécificités d'une prédication donnée conduiront à des descriptions très diverses de ce qui est pourtant la condition humaine commune à tous. Un texte dont l'orientation principale sera celle de la providence divine peut tout aussi bien traiter de la nécessaire confiance en Dieu dans les moments difficiles, que de la responsabilité qui incombe aux chrétiens de faire connaître aux autres la bienveillance de Dieu ou du problème du doute à l'égard de la bonté de Dieu. Il existe plusieurs manières de rendre compte du regard que le texte porte sur la condition humaine. C'est pourquoi l'on peut entendre, sur un même texte biblique, des prédications très différentes, qui sont toutes fidèles au texte. Le prédicateur doit être en mesure de montrer que le texte biblique aborde effectivement le problème de la condition humaine sous l'angle qu'il a proposé, mais il n'a pas à suggérer que sa formulation du problème est la seule manière d'aborder le texte. La vérité du texte ne varie pas, mais la signification de cette vérité peut varier grandement et peut être formulée de manières très différentes, qui seront adaptées à diverses situations.

Puisque les aspects de la condition humaine qui sont abordés varient grandement d'un texte à l'autre, le prédicateur doit veiller à ce que le but qu'il assigne à sa prédication soit bien perceptible dans le

texte. Sa formulation du problème humain sera fidèle au texte et donnera de la force au message s'il se pose les trois questions suivantes :

1. Que dit le texte ?
2. Quelles questions spirituelles le texte abordait-il (dans son contexte) ?
3. Quelles préoccupations spirituelles les auditeurs d'aujourd'hui partagent-ils avec ceux d'autrefois ?

En repérant les points communs de la condition des auditeurs et de l'auteur, de son sujet et de ses premiers lecteurs, on comprendra mieux pourquoi le texte a été écrit, non seulement pour les temps bibliques mais aussi pour aujourd'hui¹². Il faudra cependant bien comprendre que le Saint-Esprit n'aborde pas seulement les préoccupations humaines pour nous faire connaître un problème. L'apôtre Paul écrit à Timothée que Dieu a inspiré toute l'Écriture pour nous équiper pour son œuvre (voir 2 Tm 3.16-17). Dieu s'attend à ce que la prise de conscience des problèmes que l'Esprit nous révèle nous conduise à l'action.

L'application

Idée clé : si le prédicateur ne dit pas : « et maintenant », les auditeurs demanderont : « et alors? ».

Aucun texte biblique de porte un regard neutre sur la condition pécheresse de l'humanité. Aucun texte biblique ne se contente de faire connaître des faits. Le Nouveau Testament nous dit d'ailleurs que le message biblique est conçu pour enseigner, pour réfuter et pour redresser (voir 2 Tm 3.16; 4.2). Dieu s'attend à ce que les vérités scripturaires transforment ceux qui lui appartiennent. Il en est de même d'une prédication fidèle à l'Écriture. Le prédicateur qui prend en compte la manière dont le texte biblique éclaire la condition humaine incite ses auditeurs à chercher des solutions et instructions bibliques adaptées à la vie d'aujourd'hui. Le prédicateur sait donc qu'une application est nécessaire.

Je garde un souvenir très fort de cette période de ma formation homilétique où j'ai suivi les cours d'un ancien colonel de l'US Air Force devenu professeur de théologie. Celui-ci lançait aux étudiants le défi, où qu'ils prêchent dans les années à venir, de l'imaginer assis au fond de la salle. Avec une mine légèrement renfrognée, le professeur grommelait : « En pensée, regardez-moi lorsque vous aurez pro-

12. Peter Adam, « What Is God's Word for These People? », dans R. Dodson, sous dir., *Unashamed Workmen*, p. 25-28.